

Intervention de l'Ecole de Cavalerie de Saumur dans la défense de la Loire (1939-1940)

Journal des marches et opérations du groupement Pichon

Groupement Pichon

Adjoint au général commandant la 9^e Région, le général Pichon constitue le 17 juin pour la défense de la Loire entre Amboise et Ancenis, un groupement mis sur pied par les dépôts et écoles de la 9^e Région, les éléments sont :

- a / - 232^e R.I. en formation (1)
- 1 bataillon de chasseurs du D. I. 92.
 - groupements de tirailleurs N. A. des D.I. 92 bis (2 bataillons) et 93 bis (3 bataillons).
 - 3 compagnies du 91^e R.R.
 - 4 escadrons mis sur pied par l'école de Cavalerie de Saumur (Lieutenant-colonel Pichon - groupement Michon)
 - le groupement du C.O.D.P. (10 escadrons) (groupement de Saint-Laumer, sauf 280 hommes récupérés par le groupement de Brauer).
 - 5 sections de chars.
 - 21 pièces d'artillerie isolés.
- b / les éléments ci-dessus sont renforcés le 17 et 18 juin par :
- la 5^e B.L.M. (réduite) formée avec des éléments regroupés de la 3^e D.L.M.
 - 2 bataillons de marche de l'école de Saint-Maixent.
 - 2 batteries de 5 pièces de 75 mises sur pied par les écoles d'artillerie.
 - compagnie du Génie 100/1

P.C. du groupement : Saint Branche (S. E. de Montgazon)

(1) Eléments passés au groupement de Brauer.

17 juin 1940

- 16 h 00 Secteur Saumur : Aux ordres du colonel Michon.
4 escadrons : Ecole de Saumur.
- 20 h 30 La compagnie du Génie 100/1, mise à la disposition de la 6^e Région est donné au colonel Guinchard, directeur du Génie pour les destructions (pièce n° 3 cf. p. 3).

18 juin 1940

- 15 h 30 b / les destructions des ponts en aval de Tours à la diligence du général Pichon (pièce n° 8 cf. p. 3).
- 18 h 30 % au sujet prise de commandement - délégation aux officiers commandant les ponts de l'ordre de mise en œuvre des destructions (pièce n° 9 cf. p. 4)
- 20 h 00 Le général est avisé que l'Ecole de Saint-Maixent a mis sur pied 2 bataillons d'élèves qui sont poussés l'un à Chinon, l'autre à Vihiers, où ils seront en réserve.

19 juin 1940

- Contact sur les ponts dans la nuit.
- 7 h 10 Envoyé officier de liaison au colonel Michon donnant renseignements et confirmant ordre de faire sauter les ponts.
- 9 h 00 Tous les ponts sautent, sauf Port Boulet où la destruction de mise à feu a raté.
- 11 h 00 Renseignements sur un contact sévère pris avec l'ennemi aux ponts de Saumur.
- 13 h 45 Reçu un message du colonel Michon signalant attaque assez sérieuse sur Saumur.
- 14 h 00 Accusé réception de ce message - Avisé colonel Michon que le général dispose de 5 pièces de 75 dont une partie pourra être mise à sa disposition si nécessaire.
Confirmé ordre de détruire pont de Gennes sans attendre contact (pièce n° 16 cf. p. 4)
- 18 h 30 Colonel Michon signale par officier de liaison tirs sévères d'artillerie région de Saumur.
Tentatives d'infiltration - arrivée d'un équipage de pont - bombardement sur Saumur - bruit de chars, etc.
- 18 h 00 Ordre au capitaine Chanson, commandant le détachement d'artillerie de Chinon de pousser sans délai sur Saumur (P.C. du colonel Michon aux Moulins) avec 3 pièces de 75 (pièce n° 20 cf. p. 5).
- 20 h 00 Ordre au capitaine Bleuse commandant le bataillon de Saint-Maixent de Chinon de diriger son bataillon (E.M. - 2 Compagnies F.V. et C.A.) sur Bagneux à la disposition du colonel Michon en vue de renforcer sans délai, au besoin de nuit, les ponts de la Loire entre Saumur et Gennes (pièce n° 21 cf. p. 5).

20 juin 1940

- 3 h 00 Ordre verbal aux éléments réservés de la 3^e D.L.M. (colonel Duvigier) de se mettre en mesure d'envoyer du secours au colonel Michon si sa situation devenait précaire.
- 11 h 00 Avisé le colonel Michon que le colonel Duvigier pousse sur lui quelques éléments de la 3^e D.L.M.. Si la résistance du front de Saumur était rendue inefficace par suite des infiltrations signalées ou d'une pénétration profonde, par Gennes, le colonel Michon aurait à manœuvrer en retraite vers Chinon par le sud de la forêt Fontevrault (pièce n° 23 cf. P. 5).
- 12 h 00 C.R. à l'Armée sur la situation entre Gennes et Saumur (pièce n° 24 cf. p. 6).
- 14 h 00 Retour du lieutenant Dujardin officier de liaison entre le général Pichon et le colonel Michon. Cet officier rend compte qu'en fin de matinée les éléments allemands (valeur approximative 2 bataillons) avaient réussi à s'infiltrer à l'ouest de Saumur et a y constituer une poche dans la région de Dampierre-Turquant. Une contre-attaque menée par le bataillon de Saint-Maixent appuyé par de l'artillerie et 5 engins blindés n'a pu réussir à réduire la poche. Nos engins blindés ont été détruits et le bataillon a éprouvé des pertes sévères.
- 19 h 00 C.R. du colonel Michon au général Pichon sur la situation annonçant son repli. Ordre d'opérations du colonel Michon réglant le repli (pièce n° 25 cf. p. 6 et 25 bis cf. p. 7).

21 juin 1940

- 9 h 15 Envoyé officier de liaison au colonel Michon pour lui exposer la situation du P.C. et des éléments de la 3^e D.L.M. (pièce n° 28 cf. p. 7)
Directive gagner du temps et se remettre en ordre.

22 juin 1940

- 4 h 00 Inspection des tirailleurs. Aucune nouvelle du groupement Michon, ni du groupement Bouton.
- 11 h 00 A aucun moment dans la conversation, il n'est question de donner un commandement au général Pichon. Celui-ci ayant demandé quel rôle il devait jouer dorénavant, le général La Laurencie, répond qu'il disposait déjà de 5 ou 6 généraux sans troupe et que le général Pichon n'avait qu'à rejoindre le Q.G. Il précise même que le Q.G. est à Montauban.

23 juin 1940

- Le groupement Pichon est réduit à :
- 3 bataillons de tirailleurs.
 - 1 bataillon de Saint-Maixent.
 - 2 escadrons de Saumur.

Le groupement passe aux ordres du général Petiet (2) (groupement Petiet).
(2) Commandant la 3^e D.L.C.

Pièce n° 3

Général Pichon à Colonel Guinchart
Direction du Génie à Tours

Le C.Q.G. a mis à disposition 9° Région.
La Compagnie du génie n° 100/1 pour les travaux de destruction et d'obstruction.

Vous pouvez en disposer.

Demande à adresser à E/M 9° Région - 1° Bureau à Tours (capitaine Trepeaux)

P.O. Le Chef d'Etat-Major
Signé : Dubois

Copie à Capitaine Trepeaux.

Pièce n° 8

Q.G., le 18 juin 1940 - 10h50.

Armée de Paris

Etat-Major

ORDRE

3° Bureau

N° 59-35/AP

I° - la 7° Armée à droite doit se replier sur la ligne du Cher pour assurer la défense.

L'Armée de Paris, liant son mouvement à celui de la 7° Armée, se portera d'abord sur la ligne Blois-Romorantin et ultérieurement sur le Cher.

II Au cours de ce mouvement, le 25° C.A. restera en contact avec la 7° Armée, le 10° C.A. s'efforcera de maintenir sa liaison avec le 25° C.A. . Sur la ligne du Cher, les C.A. s'établiront : 25° C.A. de Montrichard (exclus) jusqu'à la limite est de l'Armée (voir ci-dessous).

10° C.A. de Montrichard (inclus) à Tours (inclus).

Un ordre ultérieur précisera les conditions dans lesquelles le 10° Corps aura à assurer la défense du passage de la Loire en aval de Tours et prendra sous son commandement les éléments de la 9° Région qui assurent la garde des ponts.

Limite est de l'Armée : Meung s/Beuvron, Romorantin, Valencay, Ecuillé, Villedomain, Chatillon s/Loire, Chauvigny.

Tous ces ponts exclus.

III Destructons

Les destructions des ponts sur la Loire seront effectuées comme suit :

en amont de Blois, par le général Cdt le 25° C.A. conformément à l'ordre de l'Armée n° 58 du 17 juin 1940.

entre Blois et Tours par le général Cdt le 10° C.A.

Jusqu'à nouvel ordre en aval de Tours, à la diligence du général Pichon, Cdt le groupe de Subdivision de la 9° Région.

IV Postes de Commandement

10° C.A. : Loches.

25° C.A. : Montrésor dès réception du présent ordre

Armée de Paris : Pleumartin

Le général d'Armée : HERING
Commandant l'armée de Paris

Signé : HERING

Destinataires

G.A. 3 - 25° C.A. - 10° C.A.

1° - 2° - 4° Bureau - Armée Intendance

Santé - Génie - Direction des Etapes

9° Région - D.A.T. - Archives

Général Pichon

Pièce n° 9

Azay-le-Rideau, le 18 juin 1940 - 18h00.

ORDRE

I° j'ai pris à la date ce jour, le commandement du secteur de défense de la Loire en aval de Tours (P.C. Azay-le-Rideau)
Ordre 5335/AP du 18 juin 1940 de l'Armée de Paris)

II En exécution du paragraphe III de cet ordre, les destructions en aval de Tours, sont faites à ma diligence.

III Je délègue aux officiers commandant les Ponts le droit d'ordonner aux agents techniques la mise en œuvre du dispositif de rupture en cas de nécessité, les ponts ne devant pas tomber intacts aux mains de l'ennemi.
Ceci vise aussi bien le cas d'attaque par le rive nord, que l'attaque à revers par des éléments ayant passé en barque.

IV Les officiers Commandant les ponts s'entendront avec les représentants locaux du Génie pour que ces prescriptions soient appliquées avec le maximum de garantie et d'opportunité.

Le général de division Pichon
Commandant le secteur d'Azay-le-Rideau

Signé : Pichon

Pièce n° 16

Azay-le-Rideau, le 19 juin 1940 - 14h00.

Général Pichon à colonel Michon à Saumur

1° Reçois à 14 heures votre message de 8h43.

2° Situation - Ponts Langeais, Cinq-Mars et Tours détruits, mais destruction Port-Boulet n'a pas fonctionné.
Ennemi au contact en ce pont.

3° je dispose de 5 pièces de 75 servies et commandées région Chinon, destinées en priorité à Port-Boulet - Une partie pourra être mise à votre disposition si besoin vraiment essentiel.

4° Prière faire connaître
a) situation devant Saumur.
b) point exact où pièces devraient être dirigées.

5° M'envoyer agent de transmission moto à Azay-le-Rideau

6° Détruire Pont de Gennes sans attendre contact ennemi.

P.C. Le Chef d'Etat-Major

Signé : Dubois

Pièce n° 20

P.C. Azay-le-Rideau, le 19 juin 1940 - 19h00

ORDRE

Le Commandant du détachement d'artillerie stationné près de Chinon dirigera immédiatement 3 pièces de 75 sur Saumur à la disposition du colonel Michon commandant le secteur Saumur (P.C. Villa Martine, Les Moulins, Tél 2-14 et 5-84) avec leurs servants et le commandant de batterie.

Extrême urgence
Précéder pour reconnaissance

Le Général Pichon
Signé : Pichon

Pièce n° 21

P.C. Azay-le-Rideau, le 19 juin 1940 - 19h00

ORDRE

Le Capitaine Bleuse, commandant le bataillon de St Maixent stationné à Chinon, dirigera immédiatement sur Bagneux, à la disposition du colonel Michon commandant le secteur Saumur :

l' E.M. du bataillon
les 2 Cies de F.V.
le C.A.

Mission se mettre à la disposition du Colonel Michon pour renforcer sans délai au besoin de nuit, les ponts de la Loire entre Saumur et Gennes où il y a lieu de craindre un passage du fleuve par bateau d'équipage.

Précéder pour reconnaissance

Destinataires

- capitaine Bleuse
- colonel Michon

Le Général Pichon
Signé : Pichon

Pièce n° 23

P.C. Azay-le-Rideau, le 20 juin 1940 - 11h00

Le général Pichon
au colonel Michon commandant la défense de Saumur

Le Colonel Duvivier pousse sur vous, pour plus ample reconnaissance de l'étendue et de la force des éléments qui vous débordent, une unité de sa D.L.M.

S'il s'avère que la résistance de front face à Saumur est rendue inefficace et sans objet par suite de pénétration profonde par Gennes, prenez vos dispositions pour manœuvrer en retraite vers moi par le sud de la forêt de Fontevault.

Jusqu'à nouvel ordre 1 position inchangée entre la Vienne et Tours

Signé : Pichon

Pièce n° 24

Azay-le-Rideau, le 20 juin 1940 - 12 heures

Le général Pichon
à Monsieur le général Cdt l'Armée de Paris

Le colonel Michon signale sa situation comme très grave des infiltrations nombreuses s'étant produites entre Gennes et Saumur. Très forte pression sur cette ville qui souffre considérablement de bombardements et d'incendies.

Les reconnaissances d'A.M.R. du colonel du Vigier ne me renseigneront pas avant 16 heures au plus tôt.

En attendant, je me cloisonne sur Chinon, l'île Bouchard et je fais savoir au colonel Michon d'avoir - si le débordement rend sa résistance inefficace, à se replier sur moi par la forêt de Fontevault.

La fiction des "villes ouvertes" amène les Allemands à considérer que ces villes sont un passage ouvert et, en cas de résistance extérieure, à les détruire.

Je continuerai à tenir sans me laisser influencer par cette considération.

Mais c'est une fiction désormais de compter sur la continuité et l'efficacité prolongée au cloisonnement Loire - dans la partie qui couvre l'axe de Thouars.

J'ignore ce qui est plus à l'ouest, Je reste à Azay-le-Rideau sauf nouveaux ordres.

Je vous envoie cette situation sans plus attendre: La rapidité des mouvements adverses ne permettant plus d'attendre une vérification toujours tardive.

Signé : Pichon

Pièce n° 25

Secteur Saumur

P.C. Marsoleau 20 juin

Le colonel commandant le secteur de Saumur
à Monsieur le général Cdt la défense de la Loire
Azay-le-Rideau

J'ai l'honneur de vous rendre compte de ce qui suit :

En exécution des instructions que m'a remises de votre part un officier de votre Etat-Major aujourd'hui 20 juin, je dois me résigner à accepter d'entreprendre dès cette nuit, la manœuvre en retraite en direction d'Azay-le-Rideau.

Je ne suis plus capable d'assurer la défense de Saumur face au nord, ne disposant plus de réserves à engager dans une bataille qui me paraît devoir être décisive.

En effet, les combats où je me suis engagé depuis le 18 juin au soir ont été sévères. Je n'ai plus d'essence ou peu s'en faut, des munitions insuffisantes, et j'estime que mes effectifs ont subi des pertes graves.

En l'acceptant, je porterais la responsabilité de l'anéantissement des cadres de valeur dont demain aura besoin.

Cependant, il ne saurait m'échapper que mon retrait engage les positions tenues à ma droite. J'assurerai donc leur couvertures à l'ouest tant que cela sera nécessaire. Mais en raison de la faiblesse matérielle de mon élément naturellement peu organisé pour le combat, je demande que vous me releviez de cette mission dès que vous aurez pu la confier à d'autres unités.

Signé : Michon

Pièce n° 25 bis

Secteur Saumur

le 20 juin 1940

Ordre d'Opérations

1° Par ordre de la 9° Région les troupes du secteur de Saumur manœuvreront en retraite par la direction du sud-est. Pour rendre ces opération possibles les divers unités en seront décentralisées.

2° Le commandant Hacquart prenant à sa charge l'escadron Foltz et les moyens supplémentaires du 1^{er} groupe franc à lui attribués donnera les ordres nécessaires à ces unités pour assurer sa retraite en concordance avec celles des éléments de l'Ecole

Nota de P.L. : Les articles suivants ne concernent pas les éléments du secteur Gennes

Pièce n° 28

P.C. 21 juin 1940 - 9 h 15 -

Le général Pichon commandant le Front de la Loire
à colonel Michon

1° / j'ai bien reçu votre ordre d'opérations du 20 juin.

Le porteur de ce pli m'assurera si les événements n'y ont pas apporté quelques modifications.

2° / Il vous dira également ma situation actuelle, il s'agit d'abord de gagner du temps et de remettre en ordre.

3° / J'ai noté votre manque d'essence et si je n'en ai pas envoyé, c'est faute de moyens -
Faites-moi savoir par le porteur ce qu'il vous en faut et garder les moyens d'aller en chercher là où je pourrai l'envoyer.

4° / Je vous fixerai sur la situation après retour des reconnaissances que j'envoie dans les diverses directions.

Signé Pichon

Note sur l'intervention de l'Ecole de Cavalerie dans la défense de la Loire (1940)

1 - Effectif et moyens de feu :

Dans l'île de Gennes :	- 1 brigade montée (brigade Desplats) - 1 section de tirailleurs algériens.	
Moyens de feu :	1 G.M. 7 F.M. 1 canon de 25 1 mortier de 60 1 mortier de 81 (1)	
Défense des intervalles :		
Entre Le Thoureil et Gennes	Compagnie du Train Roimarmier	
Moyen de feu :	4 mitrailleuses (Saint Etienne) 10 F.M. 1915	
Entre Gennes et la Mimerolle	Groupe Hacquard	
Moyens de feu :	10 mitrailleuses 23 F.M. 3 mortiers de 60 5 chars H 39	
Unité de soutien.		
Milly-le-Meugon	Escadron Foltz, 5 brigades, avec mission d'intervention éventuelle dans le quartier de Gennes du Thoureil à Trèves-Cunault inclus.	
	Brigade Ravier Brigade Bonnin Brigade Pasquet Brigade de Parcevaux Brigade de Galbert	145 hommes.
Moyens de feu :	1 G.M. 13 F.M. 2 canons de 25 2 A.M.R. 1 A.M.D.	

2 - Organisation du commandement des unités en ligne :

de Le Thoureil à la Mimerolle inclus	Chef d'escadron Hacquard P.C. Chenehutte
--------------------------------------	---

3 - Action

- Lundi 17 Juin** Aspirant Jouannic-Laborie Lucien « L'école de Cavalerie quittait ses bâtiments et se repliait vers le midi (Montauban).
Le même jour à 16 heures, ordre nous était donné de nous équiper en tenue de campagne. Départ précipité en cars en direction de Gennes (sur la Loire, 15 km nord-ouest de Saumur). Je pars comme agent de liaison attaché au lieutenant Roimarmier commandant la compagnie du Train, des E.A.R. de Gennes.
- Mardi 18 juin** Prenons positions sur nos emplacements de combat entre Gennes et Le Thoureil.
(plan organisation défensive et message de Roimarmier cf. p. 13)
Toute la journée on entend le canon du côté d'Orléans. Je fais la liaison avec le P.C. du colonel Michon dans la matinée ».
- 13 h 30 L'escadron de soutien Foltz se porte à son emplacement de soutien.
- Vers 21 h 00 Le chef de gare de Château du Loir téléphone au chef de gare de Saumur, qui nous prévient que de fortes colonnes d'éléments blindés et motorisés allemandes se dirigent de Château-du-Loir sur Château-la-Vallière.
Le chef de gare de Château-la-Vallière nous confirme ce renseignement peu de temps après, en nous disant que la même colonne ennemie se dirige sur Noyant, par conséquent sur Saumur.
- (1) ce mortier n'avait pas de percuteur.

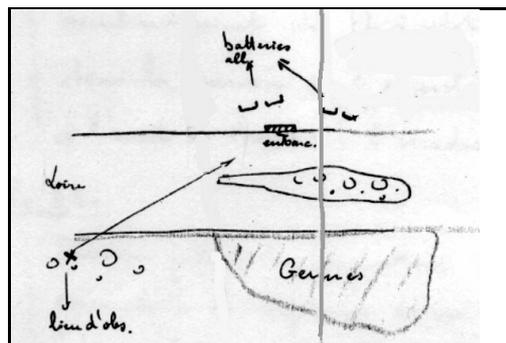
Mercredi 19 juin

- 0 h 25 L'élément de Noyant se présente au pont de Saumur qui a été détruit à 0 h 20
Les élèves du train défendant l'île de Saumur, tirent par erreur à la mitrailleuse sur le détachement de Noyant replié.
- 3 h 00 Le détachement motocycliste qui n'avait pu franchir la Loire à Saumur passe à Gennes par le pont encore valide.
- 5 h 30 Ordre est donné à l'escadron Foltz de glisser de Milly-le-Meugon à Beaucheron - Mouvement terminé à 11 h 00.
- 16 h 00 L'escadron Foltz se reporte à Milly-le-Meugon, comme il était prévu dans le dispositif général de défense.
Le pont nord de Gennes saute, l'ennemi ayant été signalé dans Les Rosiers.
Peu après, des éléments ennemis envoient des rafales de balles partant des Rosiers.
- 18 h 30 Liaison effectuée par le capitaine Foltz avec le lieutenant Desplats.
Observation du secteur, éventuelle intervention. Secteur calme.
- 20 h 00 Aspirant Jouannic-Laborie Lucien « L'ennemi nous attaque à la mitrailleuse, et au canon de 25, et au mortier. Etant agent de liaison, je demande des ordres mais pendant tout ce combat, je n'en recevrai aucun, c'est la raison pour laquelle je m'incorpore au groupe de combat de mon instructeur, comme voltigeur en flèche sur la droite du côté de Gennes. Nous subissons aux environs de 22 heures un tir d'artillerie de 77, le tir s'étendant sur tout le front - Plusieurs obus soufflants nous renversent mon camarade et moi. » .
- 21 h 00 Bombardement violent de l'île de Gennes et de la rive sud de la Loire, de part et d'autre de l'île par artillerie de 77 et 105, tir des engins blindés embossés devant le pont et face aux extrémités de l'île - Tentative passage en barque à l'est et à l'ouest de l'île, les tirs des F.M. et des mitrailleuses l'en empêchant. L'ennemi est repoussé par la défense extrêmement forte du lieutenant Desplats, légèrement aidé par le feu des armes automatiques des troupes de combat du Train, tirant de la rive sud de la Loire - L'engagement extrêmement violent dure jusqu'à 23 h 30.
L'escadron Foltz pousse un peloton moto et 2 automitrailleuses sur Gennes. Ils n'ont pas à intervenir, le reste de l'escadron est porté à la fourche Milly-Sarreau, Milly-Gennes, initiative se trouvant confirmée par ordre du P.C. reçu par le capitaine Foltz à 24 h 00.
Le pont sud de Gennes saute sur ordre, isolant dans l'île de Gennes la brigade Desplats qui reste sur place.
- 23 h 30 L'élément ennemi cesse son action devant cette résistance à laquelle il ne s'attendait pas.
En fin de journée, toutes nos positions sont intégralement maintenues, toutes les tentatives de franchissements sont repoussées par les armes automatiques et nos mortiers. Des brigades engagées ont magnifiquement pris le dessus sur un ennemi mordant et puissamment armé.

Jeudi 20 juin

- 2 h 00 Le secteur de Gennes ayant été fortement attaqué la veille, l'escadron Foltz étant en partie engagé et sans nouvelle du secteur à notre gauche dans la direction duquel on percevait un violent bombardement ininterrompu, le bataillon de Saint Maixent reçoit l'ordre de se porter, une compagnie et section d'accompagnement à Milly-le-Meugon, une compagnie et une section d'accompagnement à l'ouest de Gennes pour renforcer la compagnie Roimarmier - Les 3 pièces de 75 doivent battre les Rosiers et l'île de Gennes éventuellement.
Le mouvement est aussitôt commencé.
De 24 heures à 4 heures du matin : renforcement des positions de par et d'autre. Nous creusons des tranchées plus profondes, nous organisons des positions de repli à 200 m en arrière, presque au sommet de la crête située derrière notre position - Les allemands de leur côté reçoivent des renforts et tentent de réparer le pont.
- 3 h 10 Ordre est donné par le Commandant du secteur au capitaine Foltz d'envisager son action sur Gennes de la façon suivante :
- 1°) - appuyer le peloton Desplats.
 - 2°) - contre-attaquer au besoin, pour rejeter à l'eau tout ennemi ayant pris pied sur la rive sud de la Loire.
 - 3°) - interdire toute progression en direction des grandes rocaes.
 - Gennes - Chenehutte,
 - Gennes - Coutures,
 et des pénétrantes
 - Gennes - Milly-le-Meugon,
 - Gennes - Louerre,
- 4 h 00 Le capitaine Foltz rend compte que le mouvement de son escadron pour exécuter la mission donnée et en voie d'exécution.

- 4 h 50 Bombardements intense de l'île de Gennes, à l'est et à l'ouest de Gennes et sur le bois de la Roche Froissard entre Gennes et Cunault ainsi que dans la région entre Bessé et Gennes, sur la rive sud de la Loire. Tirs violents des engins blindés ennemis sur l'île.
- De nombreuses barques blindées, contenant chacune environ de 10 à 15 hommes traversent le bras nord de la Loire et prennent pied dans l'île. Combat violent et résistance acharnée de la brigade Desplats et des tirailleurs, qui après une lutte au corps à corps est submergée par le nombre.
- L'ennemi occupe l'île de Gennes et essaye de franchir la Loire à l'ouest de l'île avec plusieurs barques. Intervention par le feu des éléments du Train (Lieutenant Roimarmier et Sous-lieutenant Claver). Mais un trou s'est produit à la gauche de ces éléments par suite du repli sans ordre du lieutenant Chaumat, entre 2 heures et 3 heures du matin avant l'attaque. L'ennemi prend pied sur la rive sud à cet endroit : le groupe Roimarmier gagne un bois 50 mètres en arrière, d'où il se replie sur Vihiers sans prendre liaison avec l'escadron Foltz à Gennes découvrant ainsi la gauche de celui-ci. Le lieutenant Roimarmier a glorieusement disparu au cours du repli sur le bois.
- 7 h 00 Aspirant Segoud « La défense de l'île est submergée. Une fusée est lancée signifiant "Tirez sur nous" ». Aspirant Jouannine-Laborie Lucien « Nous sommes obligés de nous replier rapidement car nous risquons de nous faire encercler. Nous gagnons par bonds successifs, sous le bombardement et le feu des mitrailleuses nos positions de repli.
- Après être restés près d'une heure dans ces positions, nous nous apercevons que les allemands passent la Loire de plus en plus en nombreux, et prennent pied en face d'eux. Notre action est inutile car l'ennemi veut gagner la route de Gennes à Bressuire qui se trouve derrière nous. Nous risquons d'être tournés. Notre groupe rompt le combat définitivement. J'essaye de sauver ma motocyclette que je n'arrive pas à mettre en marche. En sautant un fossé, je casse le guidon, j'abandonne la machine après y avoir mis le feu. Rapidement et à pied, nous essayons de nous soustraire au vu de l'ennemi.
- A quelques kilomètres des lieux de combat, nous rencontrons sur la route l'aspirant Raynaud au volant d'un camion 5T transformé en fourragère. Cet aspirant se repliait avec les groupes se trouvant à Gennes sous le commandement du sous-lieutenant Clavier. »
- 8 h 00 La situation est la suivante. L'escadron Foltz tient la rive sud de la Loire et interdit le franchissement du bras sud, mais un trou de 1 800 mètres existe sur sa gauche où débarque l'ennemi entre son escadron et le lieutenant Maure, l'obligeant pour parer à cette menace de déplacer sous le feu un de ses pelotons pour barrer la route du Thoureil et de faire patrouiller sur la route de Coutures les automitrailleuses du sous-lieutenant de Parcevaux.
- 1° Patrouille - Rencontre d'éléments motocyclistes amis qui ne reconnaissant pas les cocardes font prestement demi-tour et abandonnent une barricade à l'entrée de Bessé.
- 2° Patrouille - 10 h 00 - Observations faite des bois situés sur la rive qui permet de situer :
- l'emplacement de 2 batteries allemandes,
 - le point d'embarquement.



La brigade du lieutenant Maure prend également sous son feu les éléments ennemis qui traversent la Loire

Le colonel Michon va tenter de percer les lignes ennemies avec un détachement de 17 motos-sides puissamment armé - 1 F.M. par moto. Le colonel emporte avec lui, l'étendard de l'Ecole. La tentative réussit, seul un avion mitraille le convoi à Loudun - Pas de dégâts.

- 13 h 00 Des infiltrations ennemies se produisent dans les bois de la Roche Froissard entre Cunault et Gennes, tenus par un escadron du 19^e Dragons. La situation de l'escadron Foltz devient critique, pris à partie par le feu ennemi de face, à sa gauche et à sa droite, et qui se défend dans Gennes ayant du lâcher la rive sud de la Loire. Situation aggravée du fait du mouvement du groupe du chef d'escadron Hacquard qui de sa propre initiative et sans rendre compte au commandant du secteur décide de :
- 1°) - faire contre-attaquer l'escadron Foltz sur Gennes,
 - 2°) - pivoter avec ses propres éléments autour de Cunault pour les établir sur une bretelle jalonnée par Cunault, la Lande, Virolay, ne laissant qu'un peloton par escadron en surveillance sur la Loire, n'essayant pas de réduire les infiltrations de la Roche Froissard en liaison avec la contre-attaque ordonnée à l'escadron Foltz.
- Le lieutenant Bonnin pendant la défense de Gennes est mortellement blessé par un espion ennemi.
- 13 h 30 Arrivée auprès du capitaine Foltz du capitaine Choppin, officier de liaison du commandant du secteur qui lui annonce l'envoi imminent d'un renfort composé de 2 chars A.C.G.I. et d'un peloton moto du groupe Neucheze avec lequel il doit contre-attaquer dans Gennes.
- La contre-attaque menée par le lieutenant de Galbert permet de réoccuper les emplacements de combat de la matinée sur la rive sud de la Loire

Mission du lieutenant Courtade - Recherche de liaisons à l'ouest de Gennes
 16 h 30 - Vu l'aspirant Renaudin de l'escadron Foltz qui allait chercher des renforts pour Gennes.
 Situation très critiques : F.M. enrayés - beaucoup de blessés.
 Suis allé essayer de stopper des chars et A.M. que j'avais vu passer - C'étaient des A.M. d'instruction du C.O.D.P. et des chars de la D.L.M. envoyés en réparation.

Mission du lieutenant Courtade - à l'ouest de Gennes
 18 h 30 - La Tourlandry - Recherche du P.C. de la 3^e D.L.M. qui devait barrer Angers et Vihiers - ai trouvé le colonel Robert (6^e Génie) qui m'a dit que le P.C. du corps de Cavalerie avait quitté Chanzeaux avant 17 heures - destination inconnue.

- 19 h 00 Par suite du débordement à leur droite, les brigades des lieutenants Maure et Lofficier replient leur groupe de combat de droite face à l'est sur un point d'appui organisé sur la hauteur au sud du Thoureil (bord de la Loire) afin de couvrir la droite du secteur du 232^e régiment d'infanterie avec lequel il est en liaison et ils battent de leur feu la route le Thoureil - Gennes.
- 19 h 30 Ordre de repli est donné à l'escadron Foltz, conformément à l'ordre général de manœuvre en retraite par le général Pichon.
- 21 h 00 Décrochage de l'escadron Foltz sous un feu violent, grâce à l'appui des 2 chars et de l'A.M. resté utilisable du sous-lieutenant de Parcevaux.
 Liaison prise à Gennes par les agents de transmissions des lieutenants Maure et Lofficier auprès du capitaine Foltz qui leur confirme l'ordre de repli.
 Le capitaine commandant le quartier du 232^e régiment d'infanterie au Thoureil les informe qu'il a reçu également un ordre de repli sur Doué la Fontaine.
- 23 h 00 Les 2 chars et quelques éléments du peloton de Parcevaux quittent Gennes après destruction du matériel intransportable (2 A.M.R.) et dépannage d'un car
 Le groupe Hacquard exécute en fin de soirée son mouvement sur la forêt de Brossay.
- 24 h 00 Les lieutenants Maure et Lofficier se replient sur Vihiers.
 L'escadron Foltz stationne à la Lande-Elevée.
 L'aviation amie ne s'est manifestée au cours des deux journées du 19 et 20 juin, que par deux passages d'un Potez 63, remontant la Loire sans liaison, ni action de feu dans le secteur.
 L'aviation ennemi est apparue nombreuse, très active dans l'après-midi du 19 et s'est manifestée toute la journée du 20, sans intervenir comme action de feu, que quelques salves de mitrailleuses.
 Les opérations dans le secteur de Gennes sont terminées Le sacrifice du lieutenant Desplats défendant l'île sans esprit de recul, l'initiative, la clairvoyance, le sang-froid du capitaine Foltz défendant Gennes jusqu'au bout, la belle attitude des lieutenants Roimarmier et Bonnin tués ou disparus en pleine action, l'esprit de résistance et d'initiative des lieutenants Maure et Lofficier maintenant leur position jusqu'à l'ordre de repli, le cran déployé par les élèves de l'Ecole qui se sont brillamment comportés alors qu'ils voyaient le feu par la première fois, ont permis d'opposer une résistance acharnée à un ennemi supérieur en nombre, tant d'artillerie et de moyens de feu puissants.

Vendredi 21 juin

En fin de journée l'escadron Foltz a terminé l'installation d'un point d'appui à Argenton-le-Château.
 Patrouilles toute la nuit et la journée du 22 au cours de laquelle nous faisons quelques prisonniers sans avoir aucune perte.
 Ordre de repli est donné à l'escadron Foltz : se porter à Bressuire pour y protéger le repli d'une partie d'une D.L.M.

Samedi 22 juin

- 19 h 30 Cinq A.M. et T.T allemandes arrivent à Bressuire par la route de Thouars alors que le dispositif de défense n'est pas achevé.
 Situation confuse - L'installation du dispositif à lieu sous le bombardement de 77 à répétition et de 105.
 22 h 30 Sous la menace de l'encerclement (des éléments ennemis étant signalés à l'ouest de Bressuire) l'escadron Foltz se repli dans la forêt de Secondigny.

Dimanche 23 juin

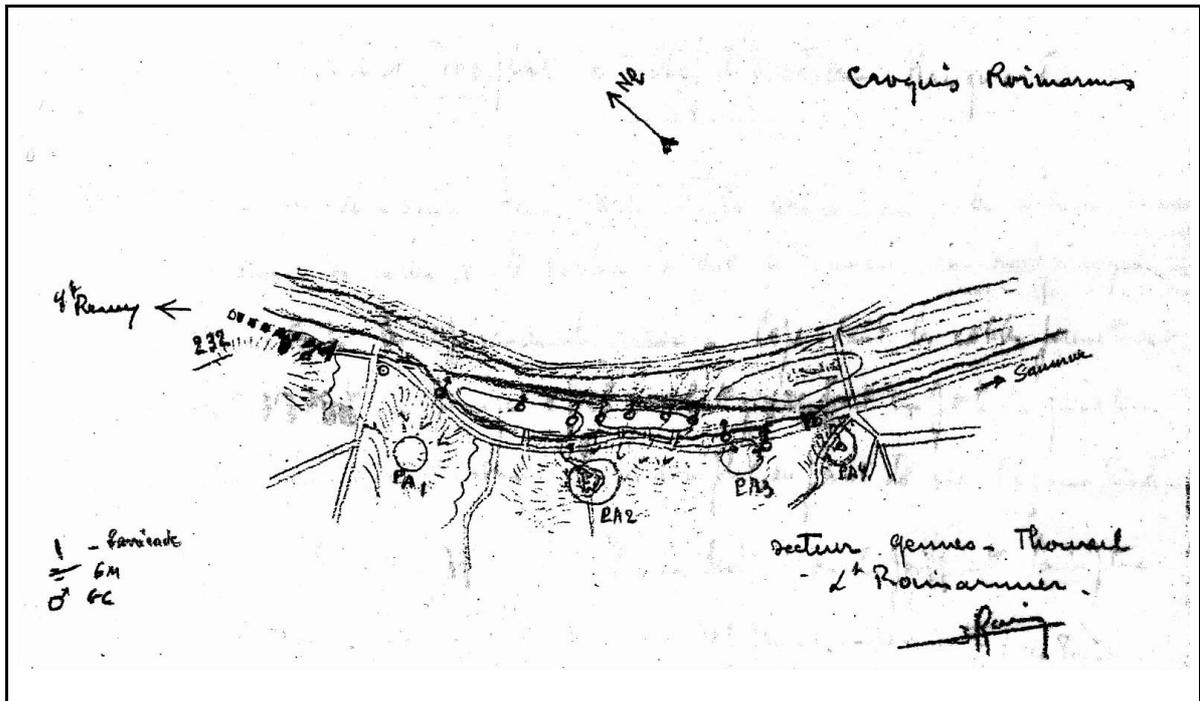
- 16 h 00 Diverses patrouilles permettent d'apprendre que l'escadron Foltz est entièrement encerclé, ayant perdu la moitié de son effectif et épuisé ses munitions - Le capitaine donne l'ordre au reste de ses hommes de détruire le matériel et de tâcher de gagner individuellement Montauban (2 officiers et 50 hommes), 20% seront faits prisonniers puis relâchés en cours de route.

Colonel Pichon

Aspirant Jouannine-Lorie Lucien.

Aspirant Boulmois Yves - 11^e Régiment de cuirassiers - 2^e escadron - 1^{er} peloton.

Aspirant Segoud - agent de liaison entre la capitaine Foltz et peloton de Parcevaux.



billet genes - Thoural 27
1^{er} Roumarin téléph 33 genes

qui a l'honneur de vs adresser
ce point. Pour organisation
defensive de mon secteur -
le ravitaillement en est parvenu
à 11 heures -
j'ai demandé renfort en
munitions 8 m/m pour 8 PM 1915
et, vu l'état de mes armes
automatiques, j'appris de 3 ou
4 PM 1924 avec munitions
PC 1925, 15, 15

[Signature]

Reçu 16 Fev 1916/40

SERVICE HISTORIQUE DE L'ARMÉE DE TERRE
BIBLIOTHÈQUE
MUSÉE